

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Formation professionnelle : le fleuron de Nkok sur le point d'être livré

**L'ESSENTIEL** des bâtiments est en voie de finition et les organes d'exécution envisagent les livraisons imminentes. Mais...

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

**L**OGÉ dans la Zone économique de Nkok, le futur complexe de formation professionnelle qui comprendra deux unités d'apprentissage (le Centre sectoriel des technologies de l'information et de la communication et le Centre sectoriel du bâtiment travaux publics et des métiers du bois), se présente comme l'une des illustrations concrètes de la série des réformes initiées par le gouvernement dans le domaine de l'éducation et de la recherche. Si la volonté d'en faire un complexe de référence arrimé aux normes internationales n'est pas feinte, le déploiement des ressources diverses n'en est que proportionnel.

Sur le plan humain, ce sont 344 employés qui s'activent quotidiennement pour l'évolution physique de ce chantier. Il faut dire que la tâche a bien été laborieuse au démarrage, vu les nécessités de ravalement d'un terrain à la configuration fort accidentée. Mais aujourd'hui, avec une estimation d'ensemble de l'ordre de 72 % de réalisation pour les deux infrastructures, l'on est en droit d'espérer que le complexe de formation professionnelle de Nkok en gestation puisse ouvrir ses portes au début de la prochaine rentrée académique 2022-2023.

Tout porte à croire que les dates de livraison des chantiers telles qu'arrêtées par l'entrepreneur Sinohydro, soutenu par la mission de contrôle Sudi International, seront tenues : à savoir le 30 mai prochain pour le CSTIC (Centre sectoriel des technologies de l'information et de la communication) et le 30 juin de cette même année pour le CSBTP/B (Centre sectoriel du bâtiment et travaux publics/bois).

Certes, des appréhensions

peuvent s'exprimer lorsque l'on évalue l'âpreté des tâches de finition à réaliser et dont l'accomplissement peut être affecté par l'actuelle pluviométrie, mais la vitesse d'exécution observée

jusqu'à incite à l'optimisme. En effet, c'est en août 2021 que ce gigantesque chantier a démarré, et en moins d'un an, l'on parle déjà d'une livraison imminente des deux centres en construction. Et ce d'autant qu'en dehors des aspects physiques de l'investissement, le Prodece (Projet de développement des compétences et de l'employabilité, dont ces réalisations sont issues) définit les contenus scientifiques (curricula) sur lesquels plancheront les étudiants.

Selon la coordinatrice du Prodece, vingt programmes d'études sont déjà élaborés ainsi que huit documents d'accompagnement des référentiels (gabarits des guides pédagogiques, d'évaluation, d'apprentissage, de déroulement de module, d'organisation matérielle et pédagogique, de méthodologie de formation continue en entreprise, etc.).

Dans le même ordre d'idées, la formation des formateurs a été enclenchée depuis, dont certains à l'ENS (École normale supérieure de Libreville) et à l'étranger. Ils devront assurer la formation de 1 000 étudiants

Cependant, pour en faire un complexe dont on n'aurait pas à se plaindre, de nombreux manquements demandent à être comblés.



Photo: Antoine ESSONNE NDONG

Le futur complexe de formation professionnelle de Nkok.

qu'accueilleront les deux centres – 600 pour le CSBTP et 400 pour le CSTIC. Le challenge est d'autant énorme qu'il traduit le souci grandissime d'une amélioration de l'efficacité de la formation professionnelle ainsi qu'une plus grande offre de celle-ci. Le panel de disciplines qui y seront dispensées, par leur originalité et leur diversité, témoigne d'une vision progressiste : énergies renouvelables, menuiserie aluminium, mécanique, tous métiers du bois, etc. À ce jour, les ateliers sont en voie de finition, ainsi que les villas, les dortoirs, les réseaux de télécommunications et les composants multimédias. On note également que le restaurant et le bloc sanitaire sont quasi-finis.

Cependant, pour en faire un complexe dont on n'aurait pas à se plaindre, de nombreux manquements demandent à être comblés (lire ci-dessous).

### Des manquements criants...

ENA  
Libreville/Gabon

**L**E complexe de formation professionnelle en construction à Nkok, s'il est livré dans son format actuel, comporterait bien des insuffisances inacceptables pour une infrastructure de cette envergure. Lors du passage récent du ministre en charge de la Formation professionnelle, Raphaël Ngazouzé, l'on a relevé des manquements qui rendraient cet important investissement incomplet. C'est le cas de l'absence d'un amphithéâtre pouvant accueillir un grand nombre de personnes, soit pour une conférence soit pour une communication. L'autre défaut porterait sur les maisons d'astreinte et les logements des enseignants et cadres administratifs qui n'y ont pas été prévus

lors de la conception de ce projet. Le membre du gouvernement ainsi que la cheffe de la task force sur la formation professionnelle et la coordinatrice du Prodece ont bien entendu regretté ces insuffisances.

Aussi, ont-ils suggéré qu'un avenant à obtenir auprès de la Banque mondiale (partenaire financier du projet) soit ajouté afin de les aplanir à travers la réalisation impérative de ces infrastructures. Un avenant qui pourrait intégrer le plateau sportif, également absent dans ce vaste complexe.

Le dernier défaut dont souffrirait le fleuron serait l'insuffisance de la capacité d'accueil du dortoir qui n'est que de 128 lits. "Qui sera logé et qui ne le sera pas", s'est demandé la cheffe de la task force sur la formation professionnelle. Question logique...